

Lucia Koch. Double Trouble

Commissaire : Matthieu Poirier

Première exposition personnelle en France de l'artiste, figure majeure de la scène brésilienne, conçue en dialogue avec l'architecture d'Auguste Perret

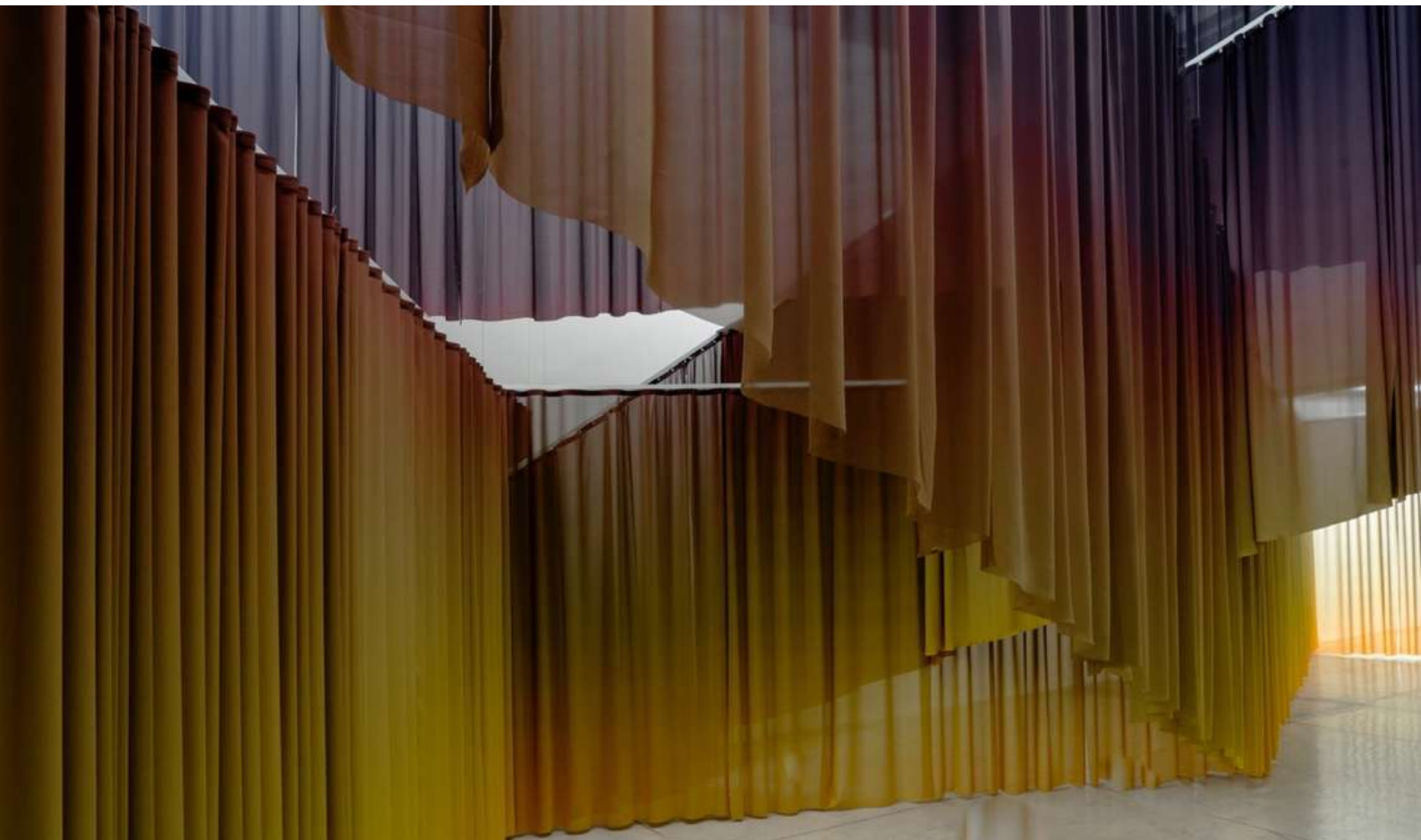
18-28 octobre 2022

CESE-Palais d'Iéna
9, avenue d'Iéna – 75016 Paris

En parallèle de Paris+ by Art Basel, le Conseil économique social et environnemental reçoit cette année, et pour la première fois en France, l'artiste brésilienne Lucia Koch.

Monumentale, l'œuvre se déploie sur plus de 1.200m², soit la quasi-totalité des espaces du lieu. Véritable expérience sensorielle, le projet *in-situ* perturbe les

habitudes perceptives des visiteurs dans l'architecture d'Auguste Perret, grâce à de gigantesques velums colorés et translucides qu'elle déploie dans les espaces architecturaux depuis la fin des années 2000, et qui se voient constamment animés par les plus légers courants d'airs et le passage des spectateurs.



Le projet

Une notion étonnante que celle de « Trübe » (le plus souvent traduit en français par « trouble » ou « turbidité »), que Goethe lui-même formule dans ses essais *Entoptische Farben* (1817-1820) et *Chromatik* (1822). Le trouble en question est double : il désigne un milieu aquatique à la transparence perturbée par la suspension de minuscules sédiments, ainsi que la source de la formation de nouvelles couleurs dans l'espace et le temps.

Non sans faire écho à la période politique et sociale troublée qui est la nôtre, le projet *in situ* et monumental de Lucia Koch pour le CESE-Palais d'Iéna s'inscrit dans une logique double, d'une part de perturbation de la clarté du plan orthogonal strict d'Auguste Perret et, d'autre part, d'invention de nouvelles couleurs, qui se déploient dans le temps et l'espace réels, faisant du site le creuset d'une expérience sensorielle inédite. Spectaculaire, ludique et accessible à tout public, l'œuvre principale se déploie sur plus de 1.200 m² et 6 mètres de hauteur, c'est-à-dire dans la quasi-totalité des espaces du lieu, de la salle hypostyle à l'escalier d'honneur. Elle plonge littéralement la géométrie rigoureuse de Perret sous les vagues d'immenses textiles translucides et colorés. Elle est également complétée par des installations photographiques en trompe-l'œil que l'artiste a pensées en regard de l'échelle monumentale du site du CESE.

La qualité première de cette œuvre hors-échelle est que sa matière s'avère hautement instable, car les toiles colorées et translucides sont constamment agitées par les plus légers courants d'air et par le passage des

L'artiste

Née en 1966 et basée à São Paulo (Brésil), Lucia Koch opère le plus souvent dans le cadre de l'architecture, en jouant de la contrainte spatiale et de la perturbation sensorielle.

Son travail joue avec l'éclairage naturel des espaces et l'intégration de formes dans des architectures préexistantes. Elle réalise depuis le début des années 1990 des interventions éphémères dans des espaces construits et naturels. Par exemple, des voiles textiles ou des gélatines de couleur – habituellement utilisées au cinéma – filtrent et projettent la lumière, recouvrent les surfaces vitrées, plongeant le visiteur dans une atmosphère colorée et s'enrichissant dès ses moindres déplacements. La couleur lumineuse, devenu un médium

spectateurs qui circulent entre les fins velums. L'installation relève tant de la peinture (on pense au sfumato chromatique de Mark Rothko) que de la sculpture (on pense aux immenses plaques d'acier de Richard Serra au Grand Palais pour « Monumenta » en 2008). Loin de ces propositions historiques, l'œuvre de Lucia Koch s'avère ainsi hautement cinématique et participative, ondoyante et changeante en fonction des points de vue, des heures de la journée, de la qualité et de la direction de la lumière du soleil.

Dans un espace où le phénomène atmosphérique semble envahir l'architecture, les longs pans formés par les rideaux se déploient sur plusieurs hauteurs. Ils récusent également les limites physiques du site et semblent même, par un jeu de raccords, se prolonger au-delà des fenêtres du Palais d'Iéna, traversant murs et surfaces vitrées pour se déployer à l'extérieur du bâtiment (sur la rue ainsi que sur la cour intérieure).

Toujours dans un dialogue avec l'architecture de Perret, cette fois-ci de l'ordre de l'image, un ensemble de photographies sera disposé en périphérie de l'installation principale. Elles consistent en des prises de vues de l'intérieur de simples cartons d'emballage mais qui donnent l'impression de figurer des architectures modernistes ou minimalistes, comme celle de Perret. Spectaculaires, elles creusent l'espace et forment un trompe-l'œil architectural – questionné par les détails constitutifs du modeste carton qui sert de sujet – et achèvent de creuser l'espace et de remettre en question notre perception de l'échelle et des apparences.

en soi, revêt une double dimension, temporelle et émotionnelle, selon la course du soleil, par ailleurs sensible dans sa quasi-totalité dans les espaces du Palais d'Iéna.

La conscience qu'a Lucia Koch de son approche est hautement environnementale et écologique. La participation et la contemplation, chez Lucia Koch, sont tout sauf superficielles. Elles prennent ces questions à bras-le-corps. (Certains des titres d'œuvres sont d'ailleurs éloquentes : *A dramatic aurora* [une aurore spectaculaire], *A twilight hour* [une heure du crépuscule], *A polluted sunset* [coucher de soleil]). Les interventions de Lucia Koch dans l'espace, comprennent notamment des voiles colorés gigantesques – à l'échelle de

l'architecture et de ses ouvertures vitrées - qui seraient installées au Palais d'Iéna tant à l'extérieur (et donc soumis aux vents) qu'à l'intérieur (et donc offerts aux passages des visiteurs). Ceux-ci, profondément perturbateurs et fascinants, déplaceraient notre attention, non plus vers le contenu d'un lieu, mais vers son enveloppe, non sans questionner le cadrage intérieur et extérieur puissant opéré par l'architecture d'Auguste Perret. Cherchant à matérialiser une séparation optique plus que physique, l'artiste varie les couleurs de chaque pan, ce qui complexifie les vibrations pouvant se produire en fonction des facteurs météorologiques. Les modifications produites par ces zones de couleur

affectent non seulement le bâti, mais aussi les personnes qui, marchant dans la couleur d'un reflet, incarnent cette rencontre avec l'espace. L'œuvre, ouverte et participative, plongerait les spectateurs dans un bain optique commun. Diplômée de l'Université fédérale de Porto Alegre,

Lucia Koch a participé à la 11e Biennale de Lyon (2011), 11e Biennale de Sharjah, aux Émirats arabes unis (2013). Son travail a été récemment présenté au Museu de Arte Moderna de São Paulo (MAM) en 2016 ainsi qu'au FRAC-Centre Val de Loire (2017). Elle a été nommée au Pipa Prize en 2011.



Lucia Koch, Casa de Vento, 2019. Courtesy galerie nara roesler. Photo Everton Ballardin



Lucia Koch, Vento, 2019. Courtesy galerie nara roesler. Photo DiRe VivaFoto



Lucia Koch, Tumulto, Sao Paulo, 2019. Courtesy galerie nara roesler. Photo Erika Mayumi

Le commissaire

Né en 1976, Matthieu Poirier est historien de l'art. Spécialiste de l'art abstrait, il est Docteur de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et qualifié Maître de conférences.

Ancien chercheur invité au Centre allemand d'histoire de l'art, il a enseigné à l'Université Paris-Sorbonne (Ater) et a été professeur d'histoire de l'art moderne à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris-Cergy et à l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

Auteur et directeur de nombreux ouvrages, il a été le commissaire d'expositions comme "Suspension", "Artur

Lescher" ou "Carlos Cruz-Diez" (Palais d'Iéna), "DYNAMO" (Galeries Nationales du Grand Palais), "Hans Hartung" (Perrotin New-York), "Soto" (Musée Soulages), "Spectres" (Roesler Hotel, Sao Paulo) ou « Sous le motif (Collection Société Générale, La Défense). Il a été le conseiller scientifique d'expositions au musée d'art moderne de la Ville de Paris, au museo Reina Sofia, au museum Louisiana, au palais de Tokyo et au palazzo del Monte di Pièta à Padoue.

Il est membre de l'association internationale des critiques d'art (AICA) et de l'international association of curators of contemporary art (IKT).

Le Conseil économique social et environnemental (CESE) - Palais d'Iéna

Troisième assemblée constitutionnelle de la République, le Conseil économique, social et environnemental conseille le Gouvernement et le Parlement. Il participe à l'élaboration et à l'évaluation des politiques publiques dans ses champs de compétences. Réformé en 2021, le

CESE composé de 175 membres, intègre la parole citoyenne aux travaux de la société civile organisée. Il peut être saisi par voie de pétition et développe sa coopération avec les territoires.

www.lecese.fr

Avec le soutien de la galerie nara roesler

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition *Lucia Koch. Double trouble*

Du 18 au 28 octobre 2022

Palais d'Iéna, 9 place d'Iéna, 75016 Paris

Entrée libre tous les jours de 11h00 à 19h00

Preview et vernissage le lundi 17 octobre 2022 (sur invitation)

CONTACTS COMMUNICATION ET MEDIA

L'art en plus | Paris

Virginie Burnet / Juliette Delpech

j.delpech@lartenplus.com

+33 1 45 53 62 74

Galeria nara roesler | São Paulo | Rio de Janeiro | New York

Paula Plee

paula.plee@nararoesler.art

+55 (11) 2039-5452

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ



CONSEIL ÉCONOMIQUE
SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL